



# LE MODE DE VIE EUROPEEN

REUNION DE HAUT-NIVEAU AVEC LES ORGANISATIONS NON CONFESIONNELLES, 5 FEVRIER 2021

Monsieur le vice-président, je tiens à vous remercier pour votre invitation. Je regrette que cette réunion en anglais, d'autant que cette langue est devenue minoritaire dans l'UE. Vous avez suggéré trois thèmes et je les aborderai successivement, sans pouvoir les approfondir suffisamment (ils pourraient faire chacun l'objet d'une réunion)

## 1. LES CONSEQUENCES DE LA CRISE DE LA COVID-19.

Dans la gestion de la crise par l'Union européenne, nous voyons plusieurs faits très positifs. D'abord l'accord entre les Etats membres qui sont enfin sortis des comportements égoïstes. C'est ce qui a permis notamment de négocier les achats et la répartition des vaccins. ...Enfin ! Mais **il faut réussir le défi de la vaccination rapide en Europe pour démontrer que l'Union européenne est capable d'agir efficacement quand c'est nécessaire.** Nous n'avons d'ailleurs pas compris pourquoi l'article 6-a n'a pas pu être mis en œuvre plus rapidement. Il serait également nécessaire que les contrats signés, soient rendus publics autant que possible.

Ensuite après la première tentation de gérer cette crise techniquement à partir de macro indicateurs, les facteurs humains semblent davantage pris en considération, ce qui est plus en adéquation avec les valeurs européennes. En particulier, il faut rappeler que beaucoup recommandaient le confinement strict des personnes âgées, ce qui les aurait condamnées à mourir de désespoir plus vite que du virus. Nous sommes heureux de voir qu'aujourd'hui on sort de postures inhumaines.

Nous pensons que l'économie, la politique de la santé en particulier, sont au service des citoyens et non l'inverse. On ne doit pas enfermer les gens parce qu'on manque de lits d'hôpital, mais construire les lits nécessaires. C'est dans cet esprit qu'était conçu le projet européen des origines que nous n'avons cessé de soutenir.

Une conséquence prévisible de la crise se traduit déjà par une remise en cause générale du fonctionnement de nos démocraties. Non pas dans le but d'en faire une critique systématique, mais dans celui de comprendre ce que nous pouvons améliorer.

De nombreux citoyens vivent très mal les privations de liberté, les décisions imposées par un petit nombre de responsables, sans que les parlements ne soient consultés dans plusieurs pays de l'Union. Nous espérons que les nombreuses lois et réglementations sur les privations de liberté seront tous abrogés à la fin de la crise, ce qui n'est pas certain. Nous resterons vigilants sur ce point et espérons que vous le serez aussi.

Beaucoup de citoyens étaient prêts à donner de leur temps et de leur énergie pour lutter contre cette crise mais leurs propositions n'ont jamais été reçues, comme si le peuple n'était plus capable d'agir, mais seulement de subir et d'obéir aux directives de quelques « sachants » politiques et scientifiques. Pourquoi ne pas solliciter plus la population ? Pourquoi les considérer seulement comme des enfants qui ne peuvent que subir et non agir ? Pourquoi se priver des forces vives de nos nations ?

Un autre point important : la culture. Elle est considérée comme non essentielle, dans trop de pays, alors que la religion l'était. Pourtant, la culture porte une part de la dimension spirituelle de l'homme. Elle ne saurait être considérée comme une simple distraction que l'on peut éliminer de la vie des individus sans dommage. Aujourd'hui, les services de psychiatrie des hôpitaux sont pleins de ceux qui ne supportent plus l'absence de lien social et une vie réduite à sa seule dimension biologique. Là aussi, il faut écouter ceux qui portent la culture, car ils ont des solutions à proposer que les médecins ne connaissent pas.

## 2. LE MODE DE VIE EUROPEEN

Le mode de vie européen est fondé sur la démocratie, des droits fondamentaux et sur une vision humaniste de la société. Pendant trop longtemps l'Union européenne est restée centrée uniquement sur le développement économique. Comme beaucoup de citoyens nous ne reconnaissons pas notre Europe dans sa recherche exclusive d'un libre marché. Nous sommes heureux de sa nouvelle prise de conscience concrétisée dans les responsabilités qui vous sont attribuées, Monsieur le vice-président.

La démocratie est un régime politique qui exige une population instruite, qui assume ses responsabilités. L'enseignement est donc à préserver et à enrichir sans cesse pour assurer la pérennité de nos régimes et de nos valeurs. Il n'est pas un simple coût dans les budgets publics, mais un investissement. Il est de la responsabilité des États membres, mais il revient à l'Union européenne de les rappeler si nécessaire à leur responsabilité (art6-e).

### 3. LE PACTE SUR LES MIGRATIONS

Il nous paraît légitime de refuser l'entrée de personnes opposées à nos valeurs (liberté, égalité...) et à notre mode de vie. Nous n'avons aucune raison d'accepter des adversaires dont le projet est de détruire ce que nous avons construit, y compris par des attentats. Mais nous avons tout à partager avec ceux qui veulent construire leur vie avec nous. Notamment avec ceux, déjà acceptés et dont nous devons favoriser l'intégration.

Nous comprenons les limites quantitatives que nos pays doivent imposer aux migrations, mais il faut préserver la demande d'asile même si nous savons qu'un nombre important de demandeurs d'asile sont déboutés et que la plupart d'entre eux deviennent des clandestins.

Le pacte européen sur l'immigration nous paraît aller dans le bon sens. Des mesures existaient déjà dans les accords de Dublin et il faut les rendre enfin effectives, comme l'obligation de déposer une seule demande dans le pays d'arrivée.

Tous les efforts de synchronisation et de partage des charges entre les Etats nous paraissent être bienvenus. Informations et charges qui pourraient être partagés également avec les pays d'origine des migrants.

Il nous paraît indispensable d'accueillir avec la plus grande humanité tous ceux dont nous instruisons les dossiers et ceux qui seront autorisés à s'établir dans l'UE, c'est-à-dire leur offrir logement, travail, école, intégration, sinon on finit par les isoler dans des ghettos avec les conséquences que nous connaissons.

En conclusion : nous avons à apporter au monde nos valeurs, les libertés, l'égalité, le respect des êtres humains. Ne nous laissons pas gagner par le pessimisme parce que les Etats de droit sont minoritaires sur la planète. Il faut continuer à croire dans ce que nous défendons et l'affirmer haut et fort sans naïveté ni culpabilité. Ceux qui se battent pour leur liberté dans le monde en ont besoin.